



Tribune écrite par **Fabienne Delahaye**, créatrice et organisatrice du salon MIF Expo, le salon du Made In France.

MIF Expo, le Salon du Made in France, s'engage pour l'avenir de Valrupt Industries aux côtés de l'offre de 1083.

A Rupt-sur-Moselle, on retient son souffle. **L'avenir de Valrupt-industries se jouera le 1er août prochain au tribunal du commerce de Paris, qui examinera deux projets de reprise de l'une des dernières entreprises de tissage-filature et confection textile produisant en France, en redressement judiciaire depuis mars dernier.**

De ces deux projets, **seul celui porté par Thomas Huriez, fondateur de 1083 (le jean made in France), prévoit de conserver les activités filature et tissage, et donc de sauver deux savoir-faire devenus rarissimes en France** ainsi que les dizaines d'emplois qui vont avec.

D'ici le 1er août, le projet de Thomas Huriez aura **besoin de tous les soutiens possibles pour convaincre le Tribunal. C'est pourquoi MIF Expo a décidé de s'engager clairement à ses côtés. Nous invitons tous les défenseurs du Made in France à lui apporter son soutien public** et à utiliser le hashtag **#1083pourValrupt** sur les réseaux sociaux.

La fermeture des ateliers filature et tissage de Valrupt Industries serait une triple catastrophe : Une catastrophe en termes de savoir-faire industriels puisque **l'offre portée par 1083 est la seule à prévoir de préserver les activités tissage et filature** que Valrupt industries est l'une des dernières à maîtriser en France; Une catastrophe sociale ensuite puisque **l'offre de reprise portée par 1083 est la mieux-disante en matière de préservation des emplois (39 emplois maintenus avec certitude contre 26)**. Une catastrophe écologique enfin. De fait, ce qui n'est plus filé et tissé ici, il faut bien le filer et le tisser ailleurs. Et, en matière de textile, cet ailleurs lointain est souvent synonyme de mauvaises conditions de travail et d'irrespect des normes environnementales.

Valrupt Industries est un maillon indispensable pour des dizaines de marques Made in France qui utilisent leur savoir-faire de tissage et filature (devenu rarissime en France) avant leur confection partout en France. **C'est toute la dynamique d'un secteur qui serait impactée.** En effet, au-delà de ses difficultés actuelles, la filière textile, après des décennies de crise et de délocalisation, recommence enfin à créer des emplois. L'arrêt de ces ateliers fragiliserait ainsi dangereusement l'ensemble d'une filière encore convalescente.

Face à ces risques, **le projet proposé par l'entreprise 1083 et ses partenaires apparaît comme la meilleure protection.** Thomas Huriez, fondateur de 1083, est un entrepreneur qui a fait ses preuves. Il connaît très bien Valrupt Industries en tant que client depuis de nombreuses années. Une connaissance qui lui permet aujourd'hui d'affirmer que les activités filature et tissage sont rentables et ont même devant elles un potentiel de création d'emplois à court terme. Thomas Huriez a donc tout mon soutien et celui de MIF Expo.

J'espère que le tribunal du Commerce sera sensible à ces arguments car nous restons persuadés que nous ne sommes pas condamnés à suivre la voie de la désindustrialisation alors même qu'un **projet sérieux, emmené par un dirigeant compétent, enthousiaste et créatif, ne demande qu'à préserver et développer les savoir-faire, les emplois et l'avenir de la filière.**

Fabienne Delahaye,
www.mifexpo.fr